

STATIONS URBAINES



2006-2009



STATIONS URBAINES



Un processus de travail de la compagnie sturmfrei de 2006 à 2009 qui développe de nouvelles formes artistiques pour un théâtre expérimental contemporain. Plusieurs stations seront proposées au public durant deux ans. La première s'ouvre avec la Bâtie-Festival de Genève et reste ouverte au fil de la saison. La dernière présentera une mise en scène intégrale du travail à l'automne 2008 sur un terrain de sport.

Stations Urbaines se construit autour de trois axes principaux :

Le texte-fleuve Sportstück par Elfriede Jelinek / Ecrit en 1998 / Inédit. Un flot musical de voix et de contre-voix qui expose l'absurdité et le pouvoir autoritaire des stéréotypes sociaux. Par exemple, l'économie politique, les corps productifs, le travail à la chaîne, l'usine à sentiments de masse, le sport. Bref, des émotions trop longtemps contenues, lâchées là comme des chiens, meute de voix aboyant, éructant, vociférant la haine, l'envie, la jalousie, la méchanceté, mass-médiocratie tout entière dégurgitée. **L'espace urbain comme situation théâtrale.** Projection. Ecran. Décor. **L'organisation du temps de l'expérience du spectateur.**

Théâtre Pentagone: un pentagone en verre rose. 3m² au sol. 2m de haut. Sur le toit du bâtiment St.Gervais. Accessible à un spectateur à la fois. Une diffusion courte. Une diffusion de six heures. L'intégralité sonore et spatiale proposée pour une année de présentation et d'expériences publiques.

Un travail sur la présence-absence de l'acteur et la mise en scène de l'autre. Une recherche qui met en tension des contextes et des formes. Le texte et la ville. La voix et le dire de l'acteur face à l'écoute et à la sensibilité du spectateur. L'absence physique de l'acteur versus la présence de la ville à 360 degrés. La solitude de l'individu face à sa disparition du paysage urbain. L'intimité et l'ouvert. Le théâtre et le politique.



PRESENTATION

PRODUCTION STURMFREI
METTEUR EN SCENE: MAYA BÖSCH
WWW.PRODUCTION-STURMFREI.CH

STATIONS URBAINES



Treize acteurs pour une vingtaine de voix:

ELFI ELEKTRA. LA FEMME. L'HOMME. LE CHŒUR. LA VICTIME. ANDI. ARNI (GOUVERNEUR DE CALIFORNIE). LE SPORTIF. LE PLONGEUR. L'AUTEUR. UN AUTRE. UN AUTRE. UN AUTRE. ETC. TREIZE ACTEURS POUR DIRE CETTE VIOLENCE DE LA STRUCTURE. VICTIMES ET BOURREAUX TOUS ENSEMBLE EMBALLES DEBALLES SUR TOUS LES TONS DE LA CONNERIE TRIOMPHANTE. VIOLENCE DE DISCOURS AU PAROXYSMES DE LEUR CARICATURE.

Concept Mise en scene Réalisation Maya Bösch

Equipe Espace Sylvie Kleiber, Claire Peverelli, Thibault Van Craenenbroeck

Création Son Michel Zurcher

Entrainement Voix Dorothea Schürch

Dramaturgie Michèle Pralong

Assistanat Pierrine Poget

Photo Graphisme Fabio Visone

Traduction Michel Deutsch, Marianne Dautrey

Production sturmfrei Christine-Laure Hirsig

Acteurs Veronique Alain, Barbara Baker, Guillaume Beguin, Roberto Garieri, David Gobet, Fred Jacot-Guillarmod, Jean-Louis Johannides, Philippe Macasdar, Anne Marchand, Jeanne de Mont, Anne-Frederique RoCHAT, Nalini Salvadoray, Gilles Tschudi.

Coproduction sturmfrei, Théâtre St.Gervais, GRÜ/théâtre du grütli.

Soutien de l'Etat de Genève, Département de l'Instruction publique (DIP), La Loterie Romande, Ernst Göhner et de la Fondation Dr. René Liechti.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.



DISTRIBUTION

PRODUCTION STURMFREI
METTEUR EN SCENE: MAYA BÖSCH
WWW.PRODUCTION-STURMFREI.CH

STATIONS URBAINES



Sportstück: Une machine de guerre

Dans le nouveau fascisme à visage humain, il s'agit principalement d'images et de mots d'ordre auquel nous sommes perpétuellement conviés à nous conformer. Plus efficace que l'ancien, le nouveau dieu nous façonne à son image. Plus démocratique, il n'a pas besoin d'interdire, parce qu'il a déjà tout prescrit. Ce nouveau totalitarisme, plus social que politique, plus quotidien que messianique, s'est imposé surnoisement à nous à travers les soi-disant « moyens de communication de masse ». Il ne s'affiche nulle part avec plus d'arrogance que dans le sport, la publicité et le divertissement de masse. Dans l'écriture d'**ELFRIEDE JELINEK**, ce fascisme ordinaire a trouvé son premier contrepoison, et avec **SPORTSTÜCK**, l'antidote purgatif le plus violent qui nous ait été administré depuis longtemps. Si la lutte s'engage alors sur le terrain des mots, c'est afin de mieux déborder le foisonnement imaginaire qui submerge le spectateur contemporain devenu avant tout consommateur d'images.

La mise en scène de Maya Bösch, à l'occasion de sa création française, agence rigoureusement son dispositif sur les trois axes du spectateur, de l'acteur et du lieu de la représentation. Quant au spectateur, cette mise en scène radicale l'isole dans une cabine, le séparant ainsi de la foule qui soutient d'habitude son adhésion aux diktats modernes. Quant à l'acteur, mué en voix enregistrée, il ne livre plus son corps à la consommation spectaculaire. Au contraire, devenu haut parleur à la grâce d'un franc parler inouï, il vomit des torrents de mots : indigeste, indécent, incessant ren-voix. Quant au lieu enfin où ce salutaire nettoyage des écuries d'Augias* du cerveau s'opère à travers lesdits torrents de mots débités par chaotiques saccades incoercibles, c'est le toit de l'immeuble du théâtre St.Gervais, d'où il est alors loisible de contempler panoramiquement les autres toits de la ville ainsi libérée, **GENEVE**. (Bernard Schlurick)

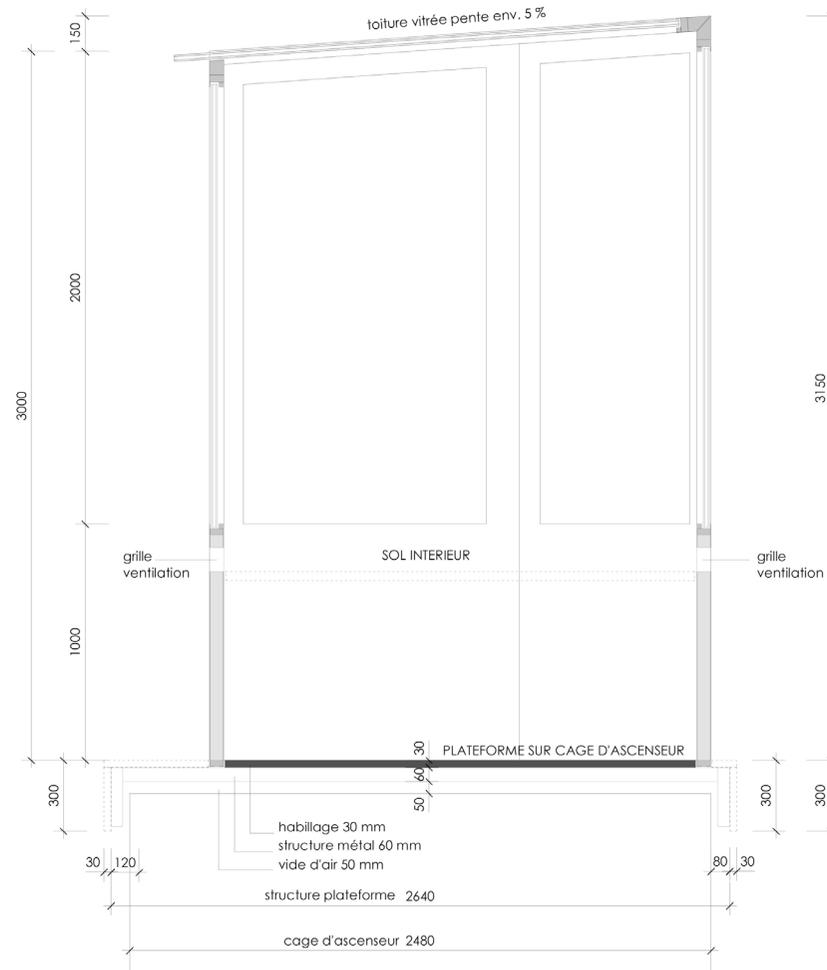
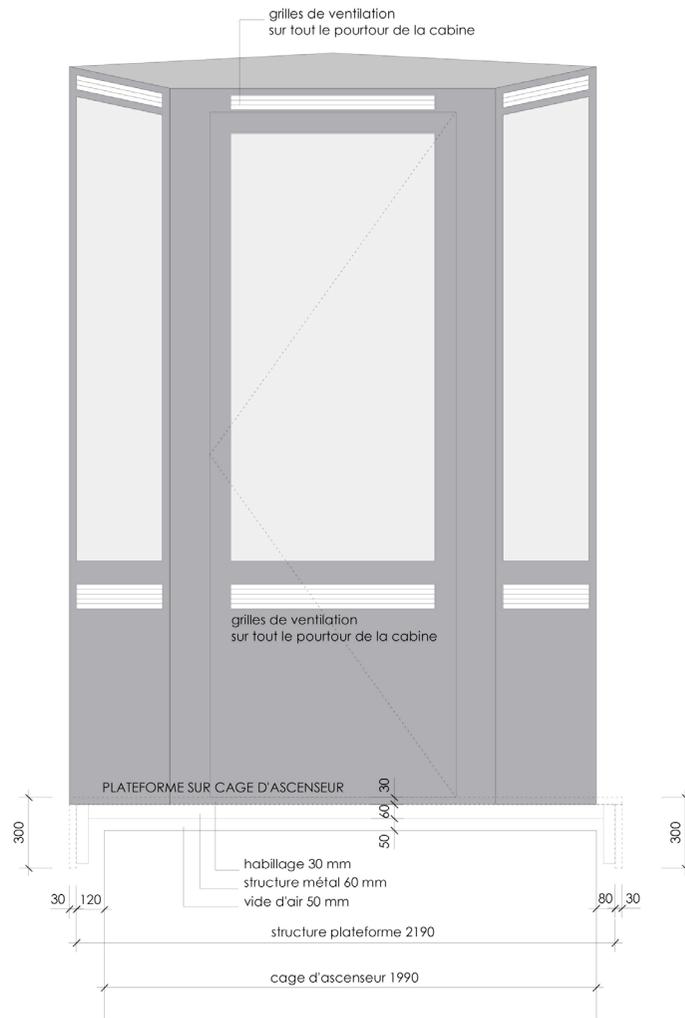
*L'un des douze travaux d'Hercule consistait à nettoyer les écuries d'Augias, ce qu'il fit en détournant à cet effet deux fleuves puissants comme le texte de Jelinek.



UNE MACHINE DE GUERRE

PRODUCTION STURMFREI
METTEUR EN SCENE: MAYA BÖSCH
WWW.PRODUCTION-STURMFREI.CH

STATIONS URBAINES



PLANS ELEVATION ET COUPE. ECHELLE 1/20

PRODUCTION STURMFREI
METTEUR EN SCENE: MAYA BÖSCH
WWW.PRODUCTION-STURMFREI.CH

